



# La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 164  
Mai  
Juin  
2023

## Edito par Francis Castets

164 ans.

C'est le temps qui nous sépare de la publication d'un des livres les plus révolutionnaires qu'ait connus la civilisation occidentale. "Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life" le fameux livre de Charles Darwin énonçant pour la première fois la théorie sur l'évolution des espèces. Ce livre a chamboulé toutes les certitudes ancrées dans l'esprit des contemporains de Mr Darwin. Pourtant, bien que la théorie de Darwin ait été validée et redémontrée par des centaines de résultats scientifiques à travers le monde, cette notion n'est que très partiellement acceptée et comprise par nos sociétés modernes. Finalement, 164 ans c'est très peu pour que l'Homme accepte enfin qu'il n'est ni de descendance divine, ni le pinacle de l'évolution, ni une espèce à part, supérieure, transcendante, mais juste un hasard de l'évolution qui s'est particulièrement bien adapté à son environnement en mettant à profit les qualités que lui a données la sélection naturelle.

Accepter pleinement cette parenté avec les autres êtres vivants qui occupent la planète en même temps que nous a de telles implications idéologiques, sociologiques, éthiques et culturelles que cela peut en effet donner le vertige.

A partir du moment où l'on est intimement convaincu que les êtres vivants qui nous entourent ne sont pas juste des «objets» que nous pouvons utiliser à notre guise mais nos parents plus ou moins éloignés de la grande histoire de l'évolution de la vie sur terre, nos relations avec ces êtres vivants et plus encore avec les animaux doivent forcément être reconsidérées. De quel droit pouvons-nous détruire, anéantir, exterminer une autre espèce sous prétexte que nous avons les moyens technologiques de le faire ?

Beaucoup de sociologues, de philosophes, de naturalistes se posent actuellement des questions sur la relation entre l'Homme et les animaux. Les résultats récents de la recherche en éthologie bouleversent bien des certitudes quant à la spécificité humaine. Les animaux ont une conscience, ils ressentent la douleur physique bien sûr mais aussi «psychologique», ils sont capables d'empathie et de compassion, ils peuvent compter, communiquer et de nombreux exemples prouvent qu'ils sont sensibles au «beau» comme le définiraient les philosophes. Que penser alors des élevages industriels, de la chasse à courre ou de la tauromachie...

Espérons seulement qu'il ne faudra pas 164 ans de plus pour qu'une prise de conscience de notre nature animale nous permette d'avoir enfin des relations plus apaisées avec nos cousins animaux.

## Agenda

### Réunions

**Samedi 13 mai 2023**  
**L'approche ornithologique en terre lyonnaise**

Par Fabien Madeuf

**Samedi 7 octobre 2023**  
**La photo de l'année**

Pour renouveler l'expérience de l'année dernière, cette réunion est ouverte à tous les adhérents. Chaque adhérent qui le souhaite envoie de 2 à 5 photos, oiseaux papillons, insectes prises durant l'année écoulée.

### Sorties

**Dimanche 14 mai 2023**  
**Découverte des papillons de nos collines**

Sortie guidée par Gabriel Nève  
Matinée

Inscription : 07 82 46 32 30

**Samedi 10 juin 2023**  
**Assemblée générale de La Chevêche**

18h00, suivie d'un pot convivial

**Dimanche 8 octobre 2023**  
**Migration au Baou de la Saoupe**

Matinée

Sortie guidée par Olivier Briand  
Inscription : 07 82 46 32 30

## Les accords mystérieux de la NATURE

### Le Chardonneret élégant et la Cardère sauvage

Le Chardonneret élégant, *Carduelis carduelis*, tel est son nom latin. Répété deux fois, pour bien affirmer que l'origine de son nom s'apparente au mot *carduus*, genre botanique qui désigne les vrais chardons. Son nom occitan, *cardelina*, reprend cette racine latine. Même son nom vernaculaire l'affirme : Chardonneret. Les anglais l'appellent "Goldfinch", Pinson doré, à cause bien sûr des couleurs dont il est paré, mais aussi "Thistle-tweaker" : pinceur de chardons.

Le Chardonneret élégant est souvent vu posé et photographié sur les chardons, mais surtout sur les Cardères sauvages. Et pourtant aucun lien de parenté entre les

cardères (de la famille botanique des Dipsacaceae) et les chardons (de la grande famille botanique des Asteraceae). Ces plantes se ressemblent certes un peu, la Cardère sauvage présente des têtes florales pourpres ressemblant à celles du chardon, ainsi que des tiges et bractées épineuses en séchant, qui ont pu leurrer quelques naturalistes des siècles passés.

Les Cardères sauvages sont appréciées des oiseaux, on connaît son surnom évocateur de "Cabaret des oiseaux" car ses feuilles soudées en deux autour de la tige forment des abreuvoirs pouvant contenir jusqu'à un litre d'eau. Une aubaine l'été pour toutes sortes de passereaux ! Mais c'est à la saison automnale que la Cardère sauvage régale les chardonnerets. Comme

les cardères ne sont pas des Asteraceae, elles ne possèdent pas ces petits parachutes, les papus, qui permettent aux graines des chardons ou des pissenlits de se disséminer au loin et de voyager dans l'espace. Toute la tête florale des cardères reste remplie de centaines de graines riches en lipides, dont le Chardonneret élégant, insensible aux épines et bien équipé avec son bec long et puissant, va se régaler à l'entrée de l'hiver. Sans doute que quelques graines seront ainsi disséminées par les chardonnerets au cours de ce ravitaillement, permettant aux cardères elles-aussi de s'implanter plus loin, assurant ainsi boisson et repas aux jeunes chardonnerets à venir.

Valérie Falque



## Observation Une observation exceptionnelle (Haut Jura)

© Olivier Briand



Comme à mon habitude depuis la découverte (encore très partielle) de ce superbe massif, je suis revenu l'été dernier une nouvelle fois dans le Jura. J'y ai déjà observé de nombreux mammifères, comme le Chat forestier qui n'est pas présent en Provence. Le temps estival était au rendez-vous, même si l'aube proposait des températures de 5/6 °C seulement.

Mais l'été précédent en juillet 2021 c'était l'inverse, la météo très pluvieuse avait retardé la coupe des foins et le soir, j'étais venu dans «la combe», je n'ose écrire «ma» combe, avec l'espoir d'observer à nouveau le Chat forestier... «La végétation est trop haute, je suis un peu déçu mais je reste observer. Un, puis deux chevreuils sortent du bois, suivis d'un lièvre qui se perd dans le foin.

Soudain mon regard est attiré par une forme fauve qui se déplace en lisière de forêt tout à gauche de mon champ de vision, à 300 m. Je tourne la tête, braque ma caméra et déclenche, tout en observant aux jumelles... je n'en crois

pas mes yeux le lynx est là ! Il rentre à nouveau dans le sous-bois, mon excitation grimpe en pensant il va attaquer les chevreuils qui sont 200 m à droite, mais plus rien jusqu'à la nuit.

Je rentre excité et déçu. Pourtant l'avoir observé et filmé même 20 secondes est déjà une super expérience. Mais sera-t-il à nouveau là demain... j'ai du mal à trouver le sommeil.

Le lendemain je suis là dès l'aube, on ne sait jamais. Un grand cerf, 10 ou 12 cors, imposant et majestueux, occupe déjà la combe, je n'en avais jamais vu un si gros, superbe !

Mais le plus extraordinaire c'est que le lynx est avec lui, quelques mètres derrière, assis dans le foin, trahi par ses pinceaux d'oreille. Par deux fois le cerf lui «montre» les bois et le fait reculer, c'est bien lui le maître des lieux, mais ils resteront ensemble plus de 30 minutes. Et moi je suis là aussi, j'observe comme le Lynx et profite de cette rencontre dont tant de jurassiens rêvent. Un instant de sérénité absolue comme seule la nature peut en offrir.

Ce lien pour partager avec vous : <https://vimeo.com/779944042>

Je reviendrai, matin et soir, durant les six derniers jours qu'il me reste de vacances. Le lynx sera au rendez-vous à chaque fois. Une chance extraordinaire que j'ai favorisée en restant toujours loin (au moins 150 m) et encore c'est lui qui s'est parfois rapproché pas l'inverse.

Apothéose, une chasse au chevreuil le dernier matin d'observation ; deux heures de cache-cache et d'observation, avant que le chevreuil ne soit finalement plus qu'à 15 m du Lynx... La suite ?

On la retrouve dans cette courte vidéo : <https://vimeo.com/719116255>

En égoïste et par prudence, je n'ai averti personne durant ces rencontres quotidiennes extraordinaires, c'est seulement quelques semaines après que j'ai pris contact avec la référente Lynx de la SFPEM (société Française d'Etude et de protection des Mammifères) chargée du Plan National d'action Lynx, puis son homologue à l'OFB. Grâce à mes vidéos et photos, j'ai pu leur proposer des «flans» du Lynx qui sont uniques, comme une empreinte digitale et permettent donc, via un système expert, de comparer l'individu à la banque nationale de données «Lynx». Eh bien «mon Lynx» n'était pas référencé, donc probablement jamais observé. Un jeune individu ? C'est le ressenti que j'ai eu durant ces nombreuses heures d'observation. Les images n'ont toutefois pas permis de le sexer. Il n'a pas été revu (photographié) depuis, il porte donc toujours son numéro provisoire... c'est toujours un peu mon lynx !!

Olivier Briand

Lettre actualité lynx : <https://www.sfepm.org/lettre-dactualites-lynx-boreal.html>

© Olivier Briand



## Exposition Les Ailes de Provence à Saint-Savournin



Les Ailes de Provence exposition itinérante des photographes de l'association La Chevêche vous invite à une promenade dans les différents milieux qui font la richesse de notre région, à la rencontre des oiseaux qui la peuplent.

Pour le village de Saint-Savournin, qui allie harmonieusement la ville et la campagne, nous avons choisi de sélectionner quatre milieux qui le concernent tout particulièrement : Massif, Garrigue, Urbain et Péri-urbain.

Véronique la bibliothécaire nous accueille pour la deuxième fois.

Cette exposition sera visible aux heures d'ouverture de la Médiathèque jusqu'au 30 mai 2023.

Cette exposition ne cesse de s'envoler vers d'autres lieux. Avec son volet «Oiseaux des jardins et des balcons» elle sera accueillie aux Bibliothèques d'Allauch, rue Fernand Rambert et rue Frédéric Chevillon du 6 juin au 30 août 2023.



## association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures  
Place Jean-Baptiste Auffan  
Eoures - 13011 Marseille  
Téléphone : 07 68 81 37 20  
contact@cheveche.fr  
<http://www.cheveche.fr>  
<http://facebook.com/LaCheveche>

**Présidente** : Valérie Falque  
**Vice-Président** : Francis Castets  
**Trésorière** : Martine Germer  
**Secrétaire** : Nadine André  
**Secrétaires adjointes** :  
Claude Gadbin-Henry,  
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



**Rédacteur en chef** : Michel Raphaël.  
**Comité de rédaction** : Nadine André, Olivier Briand, Sylviane Blanc, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Claude Jeannès, Fabien Madeuf, Lydie de Monchy.  
**Relecture** : Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page** : Claude Agnès  
**Aquarelle** : Gilles Simon-Vermot